

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

"*Revenir le peuple meilleur*"

PARAISSENT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire, *D'hosp Bon Pasteur*
J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE : Le jour des morts. — **Pédagogie :** La calligraphie. — Le droit civique. — "Pour la Patrie". — **Partie pratique :** Instruction religieuse. — Langue française : Grammaire et orthographe : I, Dictée : Le moineau. — II, Dictée : La rotation de la terre. — III, Dictée : Portrait de Frontenac. — Rédaction. — Mathématiques : Arithmétique et Algèbre. — Langue anglaise. — Tenué de livres. — **Divers :** Poésie. La Toussaint — "Le Messenger de Saint-Antoine". — Bulletin des sommaires. — Actes officiels. — Annonces.

Le jour des morts

Quand le présent numéro de l'*Enseignement primaire* vous parviendra, chers lecteurs, les cloches auront sonné leur glas funèbre pour vous annoncer le *jour des morts*.

Bien que cette solennité se renouvelle chaque année, elle est toujours accompagnée d'un long cortège de réflexions pénibles, d'impressions douloureuses et navrantes.

En effet, tout dans la nature semble vouloir prêter son concours pour donner à cette fête de la mort toute la gravité propre à fournir les enseignements qu'elle comporte.

De gros nuages grisâtres cachent le soleil, la bise, en faisant gémir les arbres de la forêt, fait tomber leurs dernières feuilles pour en joncher le sol, les bêtes mêmes, guidées par

leur instinct, sentent que les beaux jours sont passés, et manifestent leur malaise par des cris plaintifs et désolés que tout le monde comprend.

La *Toussaint* et le *jour des morts* sont des mots synonymes pour toute notre population ; car, si le matin, l'église revêt ses plus beaux ornements et entonne ses cantiques les plus solennels pour honorer la mémoire des Bienheureux, l'après-midi, elle prend le deuil pour célébrer l'office des *Trépassés*.

Dans notre enfance, nos grand'mères, nos bonnes et quelquefois nos chères mamans nous disaient que ce jour-là, les âmes des défunts revenaient sur la terre pour demander des prières. Cette idée avait tellement frappé notre jeune imagination que le soir arrivé, nous nous croyions environnés de fantômes et de spectres venus de l'autre monde. Nous n'aurions pas voulu faire un pas dans la maison ou dehors sans être accompagnés d'une grande personne, dont la peur et la terreur égalaient souvent la nôtre. On passait l'après-midi et la soirée de la Toussaint à dire en famille le chapelet des morts où à réciter le *De profundis*.

Ces beaux jours de pieuse naïveté sont passés. Nos enfants d'aujourd'hui ne croient plus que les défunts reviennent sur la terre, mais cela n'empêche pas que le culte des morts ne soit encore très vivace parmi nous.

Aussi, rien n'est plus touchant, plus admirable, plus édifiant que l'empressement que mettent les fidèles à s'approcher de la table-sainte ces deux jours-là ; presque tout le monde communie. Une foule compacte envahit les églises et vient déposer au pied des saints autels le tribut de ses ferventes prières pour le repos des âmes de ceux qui sont disparus de la scène de ce monde. Et cette religieuse manifestation est très légitime, car quel est celui d'entre nous qui n'ait pas à déplorer la perte d'un parent, d'un proche, d'un ami ?

Mais ce louable culte du souvenir ne se borne pas seulement à l'église, on le poursuit jusque dans l'enceinte des cimetières qui regorgent de visiteurs, lesquels viennent pieusement s'agenouiller sur les tombes de ceux qu'ils ont tant aimés.

Le cimetière, ou champ des morts est bien le lieu le plus propre à nous inspirer des réflexions justes et salutaires sur la fragilité des choses de ce monde.

Oui ! tous les habitants de ce morne et silencieux domaine ont passé comme nous par toutes les phases joyeuses ou pénibles de la vie terrestre. Ils ont été pleins de santé, d'espérance ; comme nous ils ont nourri de légitimes ambitions ; comme nous, ils ont lutté contre les obstacles qu'ils ont rencontrés sur le chemin de la vie ; comme nous, ils ont cherché les plaisirs, la fortune, les honneurs, la renommée. Et que leur reste-t-il maintenant de tout cela ? Rien ! excepté leurs actions méritoires. Tout le reste s'est anéanti, dissipé, évanoui comme un songe sous le souffle puissant et irrésistible de la mort !!

Du fond de leurs tombeaux, sous la lourde couche de terre qui les recouvre, il me semble les entendre nous dire de leur voix sépulcrale :

“ O vous tous, mortels ! qui que vous soyez, riches ou pauvres, heureux ou misérables, ignorants ou savants, vous surtout avec les-

quels nous avons vécu et qui avez été témoins de nos luttes et de nos succès, de nos troubles et de nos misères, rappelez-vous que tout passe ici-bas, et que bientôt peut-être viendrez-vous nous rejoindre dans ce lieu qui vous inspire maintenant tant de répugnance, tant de frayeur et d'alarmes !

J.-B. CLOUTIER.

La calligraphie

Conférence donnée par M. A. TALBOT, devant l'Association des instituteurs de Québec, au mois de mai 1895

M. le Président, Messieurs,

Ayant accepté, à votre dernière convention, l'aimable invitation de donner aujourd'hui une leçon d'écriture, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'essayer de rendre cette leçon utile pour les élèves et pratique et instructive pour les instituteurs.

Confiant que vous tiendrez compte de ma bonne volonté, permettez-moi de demander votre indulgence et votre attention.

Mon système va peut-être paraître étrange à plusieurs des professeurs marquants qui me font l'honneur de m'écouter, et je demande à ceux-ci de faire l'expérience de ma méthode et je suis convaincu que vous en reconnaîtrez le mérite.

Quels moyens prendre pour bien écrire rapidement ? Je dis rapidement, car une écriture qui n'est pas exécutée avec un mouvement rapide n'est pas pratique et ne mérite pas l'attention que certains professeurs lui donnent. Souvenez-vous qu'un élève peut écrire très bien lentement et avoir une écriture très mauvaise lorsqu'il lui faut écrire vite ; tandis que l'élève qui aura une bonne main courante écrira également bien lentement.

Il est beaucoup plus facile de bien écrire qu'on se l'imagine, mais pour réussir il faut se donner la peine d'étudier les principes fondamentaux de la calligraphie, savoir : un mouvement facile, rapide et régulier des muscles de l'avant-bras et abandonner pour toujours le mouvement des doigts.

Dites-vous que ce que des milliers ont appris vous pouvez l'apprendre vous aussi. Pensez aux avantages que donnent une bonne écriture rapide, mettez en pratique les conseils que je vais vous donner et je vous prédis un succès complet et même au-delà de vos espérances.

Une belle écriture doit avoir les qualités suivantes : être *lisible*, être *simple* et *unie* dans les formes employées, avoir une belle apparence, être exécutée avec rapidité et en dernier lieu ne causer aucune fatigue à celui qui l'exécute.

Il faut pour cela de bons matériaux, c'est-à-dire du bon papier, une bonne plume, de l'encre qui coule bien et une table ou pupitre suffisamment grand pour pouvoir appuyer les deux coudes.

Une table couverte d'un drap ou flanelle est de beaucoup préférable à une surface en bois.

Pour une personne d'une grandeur moyenne, la table ou pupitre doit avoir 30 pouces de haut.

Maintenant que vous avez du bon papier, une bonne plume, etc., voyons à ce que rien ne puisse nuire à votre mouvement.

Il faut donc que vous ayez l'avant-bras complètement libre, que votre chemise et camisole ne gênent aucunement votre coude, ôtez votre poignet de toile, car autrement vous aurez presque autant de difficultés à bien écrire qu'un jeune garçon pourrait en avoir pour courir si on lui mettait les deux pieds dans un sac.

Position

Une bonne position est indispensable pour bien écrire, car une belle écriture dépend d'un bon mouvement et un bon mouvement s'obtient par une bonne position.

Cette position ne consiste pas seulement dans la manière de vous placer à votre pupitre, elle comprend aussi la position du bras, de la plume et la manière de poser le papier devant vous.

Vous devez vous asseoir en face de votre pupitre, avoir les deux coudes bien appuyés.

Posez vos deux pieds sur le plancher à une distance d'environ 18 pouces l'un de l'autre et à peu près de 8 à 12 pouces en avant de votre chaise.

De cette manière vos deux pieds serviront à soutenir votre corps et l'aideront à garder une position droite.

Tenez-vous toujours droit en écrivant, ayez les épaules renvoyées en arrière et pliez-vous des hanches et non des épaules.

Ne laissez pas tomber la tête sur l'épaule gauche comme cela arrive très souvent chez plusieurs élèves.

Vous ne devez prendre pour appui que le bras gauche qui seul sert de support ; le bras droit doit être laissé complètement libre, car toute pesanteur jetée sur ce dernier nuirait énormément au mouvement.

Position du bras

Appuyez votre bras droit sur le muscle, entre le coude et le poignet. Voyez à ce que votre poignet ne touche *jamais* la table ou le papier, car du moment que la paume de la main ou le poignet touche la table, il vous est impossible d'avoir un mouvement rapide et régulier.

Position de la main et des doigts

Votre plume doit être appuyée sur le centre de la première phalange de votre doigt majeur, votre index devra s'appuyer avec fermeté

sur le dessus de votre porte plume et la partie centre de l'extrémité de votre pouce devra servir de point d'appui et d'étai.

La main doit avoir pour appui ou support les ongles des 3^e et 4^e doigts qui doivent être pliés à angle presque droit sous les deux autres.

Plusieurs calligraphes préfèrent n'appuyer la main que sur la première phalange du petit doigt. C'est de cette manière que j'écris ; mais une règle définie dans ce cas est très difficile à donner, car cela dépend beaucoup de la forme de la main de celui qui écrit. Les deux positions sont bonnes et l'élève n'a qu'à choisir celle qui lui convient le mieux.

Tenez votre plume avec assez de fermeté, mais pas trop serrée, car autrement vous vous fatigueriez beaucoup.

Le manche de la plume devra traverser la main un peu en arrière de la jointure.

Position du papier

La position du papier est très importante, vu que son angle détermine la pente de votre écriture.

Posez votre papier bien en face de vous. Voyez à ce que les deux pointes, la droite en haut et la gauche au bas, soient en ligne directe vis-à-vis le centre de votre poitrine. Le défaut de plusieurs élèves est de placer leur papier trop à leur droite ; par ce moyen ils se fatiguent beaucoup l'œil gauche qui, quoique très éloigné, est obligé de suivre les mouvements de la plume. Le bras doit traverser le papier à angle presque droit.

Vous donnez une pente régulière en dirigeant votre plume vers votre poitrine et en ligne parallèle aux extrémités ou pointes de la feuille du papier.

Le mouvement

Nous sommes arrivés maintenant au point essentiel, car un bon mouvement est la base fondamentale d'une bonne écriture.

La plupart des mauvaises écritures, proviennent d'un mauvais mouvement.

Lorsque vous vous préparez à écrire, permettez de mettre de côté votre vieille habitude d'écrire avec le mouvement des doigts.

Je sais qu'il est assez difficile de se corriger d'une ancienne habitude et d'adopter un mouvement nouveau, mais si vous voulez réussir, il faut de toute nécessité adopter le mouvement musculaire.

Cela peut prendre un peu de temps avant que vous vous rendiez maître de ce mouvement, mais souvenez-vous que la persévérance vient à bout de tout.

Rappelez-vous qu'il n'y a pas un seul bon calligraphe ayant une belle écriture rapide qui écrit avec le mouvement des doigts.

Je connais plusieurs bons calligraphes à Québec qui écrivent très bien lentement mais qui ont une mauvaise écriture et très irrégulière lorsqu'il leur faut écrire vite, c'est parce qu'ils ne connaissent pas le mouvement musculaire.

Quels moyens prendre pour obtenir le plus tôt possible le mouvement des muscles ?

Commencez par appuyer votre avant-bras sur le muscle, c'est-à-dire la partie de l'avant où il y a le plus de chair. Souvenez-vous que vous ne devez jamais appuyer votre main ou votre poignet sur le papier ou la table, mais que votre point d'appui soit du muscle de l'avant-bras à la première phalange de votre petit doigt.

Le meilleur moyen de vous assurer si vous exécutez bien le mouvement, c'est de regarder la ligne décrite par la première phalange de votre petit doigt, car celui-ci doit faire le même mouvement que la plume.

Voici quelques excellentes pratiques pour se rendre maître d'un bon mouvement : *horizontales* liées, *obliques* liées de haut en bas et de bas en haut, *ovales* simples redoublés puis continués et liés, et *ovales* liés mais *diminuendo*. (Le conférencier fait alors tous

ces exercices au tableau noir, avec une grande dextérité).

Pratiquez ces exercices très souvent, afin d'accoutumer votre avant-bras à rouler avec facilité.

Ne pesez pas sur votre plume. Faites un trait léger sans faire de plein.

Lorsque vous vous serez rendus maîtres de ces exercices, pratiquez les B et les E ronds.

Vous trouverez cet exercice plus difficile, mais avec un peu de pratique vous réussirez très bien.

Pratiquez l'ovale de gauche et de droite ainsi que les courbes par l'exercice de trois V liés : faites un plein.

Cette courbe à gauche est d'une grande utilité et indispensables pour l'écriture commerciale, vu qu'elle se rencontre dans 12 lettres capitales.

G G S L M N U V X Y Z

Pratiquez souvent l'exercice de quatre *f* minuscules liées par un ovale ; faites bien attention à l'ovale, car ce coup de plume est absolument nécessaire pour les lettres à boucles tel que *b, h, k, f, l, y*.

Les lettres à boucles sont certainement celles qui donnent le plus de difficulté à l'élève, et ces lettres sont celles qui sont d'ordinaire les moins réussies dans les compositions, l'élève fait généralement la boucle trop large, la ligne gauche trop courbée et le point de rencontre trop bas.

Vous devez laisser l'espace de deux petites lettres minuscules entre le point de rencontre et la ligne. Souvenez-vous que le coup de plume à gauche doit être toujours droit.

Je vous conseille d'adopter un genre de lettres capitales facile et rapide. (1)

Rappelez souvent à vos élèves que les lettres *b, f, h, k* doivent être d'un tiers ($\frac{1}{3}$) plus hautes que les lettres *t, d, p*.

La plus grande difficulté que l'on rencontre dans l'écriture est le coup de plume qui sert de liaison entre chaque lettre *i—u* main courante (*running hand*.)

Je crains beaucoup d'avoir abusé de votre patience, car ma leçon a été monotone, longue et peut-être ennuyeuse ; mais si elle pouvait avoir été utile et profitable à quelques-uns d'entre vous, j'en serais fort heureux.

Veuillez accepter, M. le président et messieurs, ma vive reconnaissance pour la bienveillante attention que vous avez bien voulu m'accorder.

Le droit civique

Il y a quelques semaines, la *Vérité*, de Québec, publiait la note suivante à propos de l'ouvrage que nous avons actuellement sous presse :

“ M. C.-J. Magnan, professeur à l'école normale Laval, a actuellement sous presse le *Manuel de droit civique* dont nous avons annoncé le projet il y a quelque temps. Nous avons vu les épreuves des premières pages et nous avons tout lieu de croire que l'ouvrage sera fait avec tout le soin voulu. Ce manuel de M. Magnan est appelé à rendre des services réels à la jeune génération en l'initiant au fonctionnement de nos institutions civiles, en lui donnant une notion exacte des droits et des devoirs de l'électeur canadien.”

Dans son dernier numéro, la *Semaine commerciale*, de Québec, dit ce qui suit, au même sujet :

“ Le *Manuel de droit civil* du professeur Magnan doit paraître à la fin du mois. Nous attendons ce livre avec impatience parce qu'il comblera l'un des nombreux vides dans l'éducation de la jeunesse de cette province. L'étude au moins élémentaire des lois fait partie du cours d'économie politique, qui fait si déplorablement défaut ici.”

Nos sincères remerciements à nos bienveillants confrères.

(1) Ici le conférencier indique au tableau le genre de lettres capitales le plus simple et le plus rapide.

“ Pour la Patrie ”

“ Oh! le beau livre, ” telle est l'exclamation qui s'échappe du cœur de tous ceux qui ont lu le roman patriotique de M. Tardivel. Cette courte mais éloquente appréciation du livre de notre confrère, nous l'avons entendu formuler par des directeurs et des supérieurs de maisons d'éducation, des journalistes, des professeurs, des instituteurs et des jeunes gens. Nous recommandons de nouveau *Pour la Patrie* à nos lecteurs. Ce volume est en vente chez Cadioux & Derome, libraires, Montréal, et chez les libraires de Québec.

PARTIE PRATIQUE

Instruction religieuse

EXPLICATION DU CATÉCHISME

68. Q. Qu'est-ce que la paresse ?

R. La paresse est un *amour déréglé* du repos qui fait qu'on néglige ses devoirs d'état et de religion, plutôt que de *se faire violence*.

—Ce n'est pas un péché que d'aimer se reposer lorsque l'on a bien travaillé et que l'on est fatigué, car alors cet amour du repos est réglé. Au contraire il est déréglé lorsqu'on se repose sans besoin, sans avoir mérité ce repos par le travail. Se faire violence, c'est se donner de la peine, c'est faire ce qui nous coûte, ce qui nous fatigue. Le paresseux aime mieux manquer à ses devoirs que de se donner un peu de peine.

Il est presque impossible de dire tous les péchés que fait commettre la paresse, car la paresse est la mère de tous les vices.

Q. Quels préservatifs doit-on employer contre les tentations ?

R. Les *préservatifs* à employer contre les tentations sont : 1^o la prière et les sacrements ; 2^o la *vigilance* et la *fuite des occasions* surtout des *mauvaises compagnies*.

—Les tentations sont des mouvements intérieurs qui nous portent à faire le mal. Les tentations ne sont pas des péchés, mais on commet le péché si l'on obéit à ces mouvements qui nous portent à faire le mal.

Par préservatifs il faut entendre les moyens de ne pas obéir aux tentations c'est-à-dire aux mouvements de notre mauvaise nature ou aux mauvais conseils du démon.

La vigilance, c'est le soin que l'on prend d'éviter ce qui est mal, la surveillance que l'on exerce sur soi-même pour repousser tout ce qui est péché.

Fuir les occasions c'est s'éloigner des personnes ou des lieux qui nous portent à offenser Dieu, c'est aussi ne pas faire ou ne pas dire ce qui sans être péché pourrait cependant nous entraîner au péché.

On appelle mauvaises compagnies, la fréquentation des méchants.

ED. LASFARGUES, *Ptre.*

Langue française

Grammaire et orthographe

I

DICTÉE

LE MOINEAU

Qui ne connaît ce garnement de pierrot, si peu fait pour vivre en cage ? A lui le grand air, le ciel et la liberté. Il n'y a pas d'oiseau plus effronté, plus voleur, plus gourmand. Il est très familier. A la ville, il trône dans les jardins publics, où il sait que les enfants lui donnent à manger et que sa liberté ne court aucun danger. A la campagne, il est l'hôte assidu de la basse-cour, où il s'érige en maître. Il est partout, se moque de tout, rien ne le déconcerte.

EXERCICES DE GRAMMAIRE : — 1^o Distinguer les *verbes* de la dictée et indiquer leurs *sujets* et leurs *compléments* et *attributs*, s'il y a lieu ; 2^o Analyser les *adjectifs*.

EXPLICATION DU DEVOIR

Distinction des verbes, indication des sujets, compléments et attributs :

Connait. — V. a., irr. 4, conj. ind. 3 pers. s. suj. *qui*, compl. dir. *garnement*.

Fait, v. a., irr. 4e conj. suj. *qui* (sous entendu), *comp.* ind. *vivre*.

Vivre, v. n. irr. compl., cir., en cage.

Il n'y a pas d'oiseau plus effronté, etc., etc.

Gallicisme que l'on traduit par : il n'y a pas d'oiseau plus effronté, etc., que lui.

Il est familier. Suj. il, v. est, familier, att.

Trône.—V. n. suj. il, jardins, comp., cir.

Sait.—V. a., irr. 3e conj. suj. il, compl. que les enfants, etc.

Court.—V. ac. 2e conj. irr. suj. liberté, compl. danger.

Il est l'hôte assidu, etc., suj. il, v. est, assidu, att.

Il s'érige en maître. Suj. il, érige v. pronom, acc. compl. dir. s', compl. cir. en maître.

Se moque de tout.

Moque, v. pronom. ess. suj. moineau, compl. dir. se.

Déconcerte, sujet Rien, déconcerte v. a. compl. dir. le.

ANALYSE DES ADJECTIFS

Grand, qualifie air.

Effronté, voleur, gourmand, familier, adj. qualificatifs qui qualifient moineau.

Public, qual. jardin.

Assidu, qual. moineau.

II

DICTÉE

LA ROTATION DE LA TERRE

Avez-vous remarqué qu'une boule qui roulerait sur l'allée d'un jardin aurait deux mouvements ? Elle irait vers le bout de l'allée et, en même temps, elle tournerait plusieurs fois sur elle-même, en sorte que la partie de cette boule qui est en haut descendrait en bas, et que celle d'en bas monterait en haut.

La terre fait la même chose. Dans le temps qu'elle avance sur le cercle qu'elle décrit, en un an, autour du soleil, elle tourne sur elle-même en vingt-quatre heures. Ainsi, en vingt-quatre heures, chaque partie de la terre perd le soleil et le recouvre, et, à mesure qu'en tournant on va vers le côté où est le soleil, il semble qu'il s'élève, et, quand on commence à s'en éloigner en continuant le tour, il semble qu'il s'abaisse. Quelquefois, je me figure que je suis suspendu en l'air, et que j'y demeure sans mouvement pendant que la terre tourne sous moi, en vingt-quatre

heures. Je vois passer sous mes yeux tous ces visages différents, les uns blancs, les autres noirs, les autres basanés, les autres olivâtres. D'abord ce sont les chapeaux, et puis des turbans, et puis des têtes chevelues, et puis des têtes rasées ; tantôt des villes à clochers, tantôt des villes à longues aiguilles qui ont des croissants, tantôt des villes à tours de porcelaine, tantôt des grands pays qui n'ont que des cabanes ; ici de vastes mers, là des déserts épouvantables ; enfin toute cette variété infinie qui est la surface de la terre.

FONTENELLE.

EXPLICATIONS ET ANNOTATIONS

La vitesse de la rotation de la terre est d'environ neuf mille lieues par vingt-quatre heures.—Quel est le savant qui a prouvé la rotation de la terre ?—Galilée.

Que savez-vous sur le soleil ?—C'est l'astre central, lumineux, du monde que nous habitons. Le soleil a trois cent cinquante-sept mille lieues de diamètre (Arago.) Tous les peuples primitifs ont adoré le soleil ; les Grecs l'adoraient sous la figure d'Appollon (Phœbus), bel adolescent à la chevelure couleur de flamme, monté sur un char traîné par quatre chevaux blancs.—Que vous rappellent ces paroles : *Ote-toi de mon soleil ?* (Diogène et Alexandre). *Le roi soleil* (Louis XIV).

Dans quels pays les habitants ont-ils le visage blanc ? (Europe et Amérique.)—Noir ? (Afrique.)—Olivâtre ?—(Asie.)—Basané ?—(Amérique et Océanie.)—Nommer un océan, un désert.

Motiver l'accord des verbes.

III

DICTÉE

PORTRAIT DE FRONTENAC (1690)

Louis de Buade, comte de Frontenac, chevalier de l'ordre de Saint-Louis et gouverneur de la Nouvelle-France, avait alors soixante-dix ans ; on ne lui en aurait pas donné soixante, tant il était vert, actif et vigoureux encore. *Figure martiale, maintien plein de distinction et de grâce, extérieur à la fois digne, imposant et sévère*, il était le

vrai type de ces gentilshommes français, moitié soldats, moitié courtisans, qui brillaient alors au premier rang, tant à la cour qu'à l'armée du grand roi. Son œil noir étincelait sous un grand front à peine sillonné de rides légères, tandis que son nez en bec d'aigle et ses lèvres minces qui commençaient à fuir le menton un peu trop proéminent, donnaient à l'ensemble de sa physiologie un air spirituel, mais impérial. Sa tête, ornée d'une perruque légèrement poudrée et à torsades ou tire-bouchons, descendant à droite et à gauche de sa mâle figure, était coiffée d'un chapeau à trois cornes bordé d'or. Son manteau de voyage, de couleur sombre, aussi galonné d'or, laissait entrevoir un long justaucorps gris à paiements et à retroussis de couleurs tranchantes, et en dessous une courte veste brodée. Il portait encore des nœuds de cravate de dentelle, des nœuds d'épaule et d'épée. Le bas de ses chausses s'engouffrait en bouffant dans des bottes de chasse évasées par le haut. Les poignets de ses mains blanches, mais amaigris par l'âge, se perdaient dans les gracieux plis de deux manchettes de dentelle. Enfin, un large baudrier, tout bordé d'or, lui descendait de l'épaule droite au côté gauche et retenait une brillante épée, dont le bout du fourreau relevait le manteau par derrière, tandis que la poignée, appuyée sur sa hanche gauche, laissait miroiter à la lumière les pierres dont la garde était ornée.

JOS. MARMETTE.

(François de Bienville.)

EXPLICATIONS DE MOTS ET EXERCICES.—

On ne lui en aurait...tant il était... : Comment ferez-vous pour intervertir l'ordre de ces deux propositions?...*Il était encore si vert, si actif, si vigoureux, qu'on ne lui en aurait pas donné soixante.*—*Figure martiale, maintien..., extérieur...* : Quelle est la fonction de ces membres de phrases?...Ce sont des compléments qualificatifs de *il* sujet principal de la phrase mis pour Frontenac. On peut sous-entendre le mot *ayant* devant ces compléments. Que signifie *figure martiale*?...*figure de guerrier* : *martial* est l'adjectif de *Mars*, dieu de la guerre chez les païens.—*moitié soldats, moitié courtisans* : Analysez le mot *moitié*?...que signifie-t-il ici?...remplacez-le par un équivalent?...à

demie (qui veut dire *demielement* inusité) c'est donc un adverbe qui modifie *soldats, courtisans*, employés ici adjectivement puisqu'ils sont comp. qualif. de *gentilshommes*.—*étincelait* : quand met-on deux *l*?...devant une syllabe muette. Son œil étincelle; il étincellera. Rappelez la remarque des verbes en *eler, eter*.—*qui commençaient à fuir le menton* : que signifie cette expression? les lèvres se retiraient en arrière comme il arrive dans la vieillesse.—*proéminent* : c'est-à-dire?...saillant, qui avance.—*donnaient* : quel est le sujet?...son nez et ses lèvres.—*bordé* : se rapporte à?...*chapeau*, et non à *cornes*.—*justaucorps* : un habit serré (*juste au corps*).—*tranchantes* : qui se distinguent bien auprès des autres, qui forment contraste; *rouge* à côté de *bleu* est tranchant; à côté de *violet* il ne l'est plus : parce que le violet est une couleur intermédiaire entre rouge et bleu.—*chausses* : culottes très larges; on disait aussi : *hauts de chausses*.—*garde* : partie de la poignée qui protège la main.

Faites trouver tous les verbes transitifs avec leurs sujets et compléments directs. Indiquez la conjugaison, le mode, le temps de tous les verbes.

Réfaction

Le mauvais écolier. Gabriel est un mauvais écolier; sa manière d'agir pour ses leçons, ses devoirs;...en récréation.

Développement

Gabriel est un mauvais écolier; il s'ennuie en classe. Il voudrait être ailleurs: Quand le maître parle, il pense à autre chose; il n'écoute pas et ne comprend rien de ce qu'on explique. Si on l'interroge, il répond à tort et à travers, ce qui fait rire ses camarades et lui attire souvent des punitions. Il ne fait guère mieux ses devoirs qu'il n'écoute les leçons de l'instituteur. Quand on donne une dictée, il voudrait faire un problème; tout devoir lui semble ennuyeux; quand il est en classe il voudrait être en récréation, et une fois la récréation commencée, il ne sait à quel jeu s'amuser. Le mauvais écolier s'ennuie partout.

LE VER DE TERRE

La pluie vient de tomber; profitons-en, sortons dehors, nous allons y trouver une foule de petites bêtes qui cherchent leur pâture.

Et d'abord remarquez ce ver qui rampe dans l'allée du jardin; regardons-le de près, c'est une petite bête curieuse. Le ver de terre fait partie de ce groupe d'animaux appelés *annelés* (à cause des anneaux qui constituent leur corps). Le ver de terre, complètement formé, possède près de deux cents anneaux, si semblables entre eux qu'on est embarrassé pour dire dès l'abord de quel côté est la tête. Mais en observant la marche de l'animal et en le regardant lui-même de très près, on est amené à découvrir cette tête à l'extrémité effilée. Elle ne porte ni antennes, ni yeux, mais seulement l'ouverture de la bouche. Le ver rampe en raccourcissant et en allongeant successivement ses anneaux; il s'aide d'ailleurs aussi de soies raides à demi-enfoncées dans la peau, qu'on sent très bien quand on passe le doigt à la surface du corps, d'arrière en avant. Il y a quatre rangées de ces soies.

Le ver de terre n'est pas nuisible aux cultures. Il se nourrit de terreau. Ce qu'il vient rejeter à la surface du sol, en petit tortillons, c'est de la bonne terre végétale, bien mélangée, bien finie, que la sécheresse émiettera et aérera. On considère les vers de terre comme des ouvriers très actifs de la production de la terre végétale. On s'appuie pour cela non seulement sur l'observation courante, mais

encore sur l'expérience suivante: on met dans un vase des feuilles sèches sous une couche de sable humide, avec quelques vers de terre. Au bout d'un certain temps, le sable est recouvert d'un terreau fertile et les feuilles ont disparu.

En ramenant ainsi au jour la terre de la profondeur, les vers de terre ont pu cependant être souvent la cause indirecte d'épidémies meurtrières. Qu'un animal mort du *charbon* soit enfoui dans un champ, ses restes disparaissent peu à peu. Mais les semences de l'être qui a produit cette maladie résistent à la mort et sont ramenés à la surface par les vers de terre. Mêlés à l'herbe, elles ont bien des chances de passer dans le sang des bestiaux, dont les lèvres ou la bouche sont plus ou moins écorchées, et dès lors ces bestiaux sont perdus. Mais il suffit de connaître le danger pour y échapper: qu'on enfouisse les animaux morts de maladie contagieuse dans un endroit clos où l'on s'interdira de faire paître le bétail et de prendre de la paille ou du fourrage.

QUESTIONS. — Avez-vous vu des vers de terre?

Comment marchent-ils?

À quel groupe d'animaux appartiennent-ils?

De quoi leur corps se compose-t-il?

Où vivent les vers de terre?

Sont-ils de quelque utilité?

Quel inconvénient présentent-ils?

Que faut-il faire quand un animal est mort du charbon?

MATHÉMATIQUES

ARITHMÉTIQUE

(Tous droits réservés)

1° Dans une semaine combien y a-t-il de jours sans compter le dimanche? 6. Combien y a-t-il de jours en deux semaines sans compter les dimanches? Il y a 6 et 6. Combien 6 et 6 font-ils? 6 et 6 font 12. 6 et 6 sont combien de 6? Deux fois six. Deux fois six font combien? 12. ::::: = 12. Six fois deux font combien? :: 12.

2° Combien de pintes dans un gallon? 4. Dans la moitié d'un gallon? 2. Dans le quart d'un gallon? 1. Dans 2 gallons? 8. Dans 3 gallons? 12. Dans un gallon et demi? 6. Dans un gallon et trois quarts? 7. Dans deux gallons et un quart? 9. Etc.

2° J'achète une quantité de sucre pour \$150, et je le revends \$167.50 ; quel est le gain pour cent ?

Solution :

$$167.50 - 150 = \$17.50. \text{ Le gain.}$$

$$\text{Le gain sur 150 est } \$17.50 ; \text{ sur une piastre le gain est } \$17.50 \div 150 = 11\frac{2}{3}\%.$$

ALGÈBRE

INTRODUCTION

Ces exercices sont gradués de manière à servir de trait d'union entre l'arithmétique et l'algèbre.

Sixième série de problèmes

1° Joseph et Edouard ont ensemble \$24, et l'argent de Joseph, plus \$6 est égal à l'argent d'Edouard ; combien chacun a-t-il ?

Solution :

Soit x = argent de Joseph

Alors $x + 6$ = argent d'Edouard

$$\text{Et } x + x + 6 = 24$$

Soustrayant 6 de chaque membre de l'équation on a :

$$x + x + 6 - 6 = 24 - 6$$

ou $2x = 18$

et $x = \frac{18}{2} = 9$, argent de Joseph

et $x + 6 = 9 + 6 = \$15$, argent d'Edouard.

Autre solution :

Soit x = argent d'Edouard

Alors $x - 6$ = argent de Joseph

$$\text{Et } x + x - 6 = 24$$

Ajoutant 6 aux deux membres on a :

$$x + x - 6 + 6 = 24 + 6$$

ou $2x = 30$

$$x = \frac{30}{2} = 15, \text{ argent d'Edouard}$$

$$x - 6 = 15 - 6 = 9, \text{ argent de Joseph.}$$

2° Marie a 12 roses de plus que Jeanne et ensemble elles ont 42 roses ; combien ont-elles de roses chacune ? Rép. Marie 27, — Jeanne 15.

3° La somme de deux nombres est 72 et leur différence est 20 ; quels sont les nombres ? Rép. 46 et 26.

4° La somme de deux nombres est 96 et le plus grand diminué de 12 est égal au plus petit ; quels sont les nombres ? Rép. 54 et 42.

5° La somme de deux nombres est 144 et le plus petit augmenté de 18 est égal au plus grand ; quels sont les nombres ? Rép. 51 et 63.

6° Un cheval et une voiture ont coûté \$625 et le cheval a coûté \$50 de moins que les $\frac{2}{3}$ du prix de la voiture ; combien chacun a-t-il coûté ?

Solution :

Soit $5x$ le prix de la voiture

Les $\frac{2}{3}$ de $5x = 4x$

Et $4x - 50$ le prix du cheval

$$\text{Et } 5x + 4x - 50 = 625$$

Ajoutant 50 à chaque membre de l'équation on a :

$$5x + 4x - 50 + 50 = 625 + 50$$

ou $9x = 675$
 $x = 75$
 $5x = 5 \times 75 = 375$, prix de la voiture
 $4x - 50 = (4 \times 75) - 50 = 250$, prix du cheval.

On nous demandera peut-être pourquoi nous avons mis $5x$ pour le prix de la voiture. Rép. Parce qu'il est facile de prendre les $\frac{5}{9}$ de $5x$.

Autre solution :

Soit x le prix de la voiture
 Les $\frac{5}{9}$ de $x = \frac{5x}{9}$
 Et $\frac{5x}{9} - 50 =$ le prix du cheval
 $x + \frac{5x}{9} - 50 = 625$

Multipliant toute l'équation par 9 on a :

$$5x + 4x - 250 = 3125$$

Ajoutant 250 aux deux membres on a :

$$5x + 4x - 250 + 250 = 3125 + 250$$

ou $9x = 3375$
 et $x = 375$, prix de la voiture
 $\frac{5x}{9} - 50 = \frac{5 \times 375}{9} - 50 = 250$, prix du cheval.

7° Une maison et un terrain ont coûté \$4100. Combien ont-ils coûté chacun, si le terrain a coûté \$200 de plus que les trois quarts du prix de la maison ? Rép. La maison \$2400 ; le terrain 2000.

J. AHERN.

LANGUE ANGLAISE

LEÇONS D'ANGLAIS D'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE PAR J. AHERN

(Tous droits réservés.)

DICTÉE ÉLÉMENTAIRE.

When school is over for the forenoon, we go out of school, we walk along the street, two or three pupils together. As we walk along in company, we talk, and laugh, and amuse ourselves.

When I reach home, I say good-by to my companions, then I open the door, I go in and then I shut it again. At home, I see papa and mama. (1)

Papa is my father ; mama is my mother. My father and mother are my parents. I also see my brothers and sisters at home. My father and mother, brothers and sisters, and I form the family. At twelve o'clock or mid-day, we open the door of a room called the dining room ; we go into the dining room. In the dining room there is a large table, it is called the dining table, round this table the whole family, my father, mother, brothers, sisters and I sit while we take dinner.

Dictée aux élèves les questions suivantes, qu'ils trouvent eux-mêmes les réponses :

1. When school is over for the forenoon what do you do ? **R.** *We go out and walk along the street.*
2. How many of you walk together ? **R.** *We walk two or three pupils together.*
3. While you are walking in company what do you do ? **R.** *While we are walking in company, we laugh, talk and amuse ourselves.*
4. When you reach home what do you do ? **R.** *When I reach home, I say good-by to my companions, then I open the door, I go in, and I shut it again.*
5. At home whom do you see ? **R.** *At home I see papa and mama. Who are papa and mama ? Papa is my father, mama is my mother.*

(1) Ce mot est aussi épilé *mamma*, mais l'*Imperial Dictionary* donne la préférence à *mama*.

6. What other persons do you see at home? **R.** *At home, besides my father and mother, I see my brothers and sisters.*
7. Who form the family? **R.** *My father and mother, brothers and sisters and I form the family.*
8. At twelve o'clock, or mid-day what do you do? **R.** *At twelve o'clock, or mid-day we open the door of a room called the dining and we go into it.*
9. What is there in the dining room? **R.** *In the dining room there is a large table.*
10. What is the table in the dining room called? **R.** *It is called the dining table.*
11. Where do the family sit in the dining room? **R.** *They sit round the dining table while they take their dinner.*

TENUE DE LIVRES

(Droits réservés)

QUESTIONS SUR L'EXERCICE PRÉCÉDENT. —1. Au débit de quel compte faut-il inscrire le 1er item? **R.** Au débit de Caisse.—2. Pourquoi au débit? **R.** Parce qu'il faut inscrire au débit de la caisse les sommes d'argent reçues, que ce soit du propriétaire ou d'étrangers.—3. Au crédit de quel compte faut-il inscrire le 1er item? **R.** Au crédit du Propriétaire.—4. Pourquoi? **R.** Parce qu'il faut créditer le compte du propriétaire des sommes que le propriétaire place dans les affaires.—5. Donc le 1er item "Commencé mon commerce avec espèces \$800" doit être inscrit sur quels comptes? **R.** Sur le compte de Caisse et sur le compte du Propriétaire.—6. A quel côté de chaque compte faut-il inscrire cet item? **R.** Au débit de Caisse et au crédit du Propriétaire.—7. Au débit de quel compte faut-il inscrire le 2e item? **R.** Au débit de Mdses.—8. Pourquoi? **R.** Parce qu'il faut débiter le compte de Mdses de la valeur des Mdses achetées.—9. Au crédit de quel compte faut-il inscrire le 2e item? **R.** Au crédit de Caisse.—10. Pourquoi? **R.** Parce qu'il faut créditer le compte de Caisse de toutes les sommes payées.—11. Donc le 2e item "Acheté de E. Martin, au comptant, blé, \$500" doit être inscrit sur quels comptes? **R.** Sur le compte de Mdses et sur le compte de Caisse.—12. A quel côté de chaque compte faut-il inscrire cet item? **R.** Au débit de Mdses et au crédit de Caisse.—13. Au débit de quel compte faut-il inscrire le 3e item? **R.** Au débit de Caisse.—14. Pourquoi? **R.** Parce qu'il faut inscrire au débit de Caisse les sommes reçues.—15. Au crédit de quel compte faut-il inscrire le 3e item? **R.** Au crédit de Mdses.—16. Pourquoi? **R.** Parce qu'il faut créditer Mdses des mdses vendues.—17. Donc le 3e item "Vendu à Jos. Pigeon, au comptant, blé, \$440" doit être inscrit sur quels comptes? **R.** Sur le compte de Caisse et sur le compte de Mdses.—18. A quel côté de chaque compte? **R.** Au débit de Caisse et au crédit de Mdses, etc.—19. Au débit de quel compte faut-il inscrire le 10e item? **R.** Au débit de Frais Généraux.—20. Pourquoi? **R.** Parce que Frais Généraux doit être débité des salaires.—21. Au crédit de quel compte faut-il inscrire le 10e item? **R.** Au crédit de Caisse.—22. Pourquoi? **R.** Parce qu'il faut créditer le compte de Caisse de toutes les sommes payées.—23. Donc le 10e item "Payé salaire du commis, \$4" doit être inscrit sur quels comptes? **R.** Sur le compte de Frais Généraux et sur le compte de Caisse.—24. A quel côté de chaque compte? **R.** Au débit de Frais Généraux et au crédit de Caisse.—25. Au débit de quel compte faut-il inscrire le 11e item? **R.** Au débit de Frais Généraux.—26. Pourquoi? **R.** Parce que Frais Généraux doit être débité des dépenses pour loyer.—27. Au crédit de quel compte faut-il inscrire le 11e item? **R.** Au crédit de Caisse.—28. Pourquoi? **R.** Parce qu'il faut créditer le compte de Caisse de toutes sommes payées.—29. Donc le 11e item "Payé loyer un mois, \$6" doit être inscrit sur quels comptes? **R.** Sur le compte de Frais Généraux et sur le compte de Caisse.—30. A quel côté de chaque compte? **R.** Au débit de Frais Généraux et au crédit de Caisse.

POESIE

LA TOUSSAINT

Ouvrez-vous, Cieux des Cieux, portique sans limite,
 Royaumes étoilés dont la voûte palpite
 Au bruit des concerts éclatants!
 Palais du Dieu profond, du seul fort, du seul juste,
 Tressaillez, rayonnez, voici la fête auguste
 De vos immortels habitants!

Et vous, ô temples saints, que la foi cherche et
 [nomme,
 Autels où Jésus-Crist meurt chaque jour pour
 [l'homme,

Retentissez de tout côté;
 Plus de larmes, de deuil, plus de voile funèbre.
 Voici l'heure sublime où la terre célèbre
 Les Élus de l'Éternité!

Oh! qui saurait nombrer tout ce flot d'auréoles!
 Oh! qui saurait, aidé de nos seules paroles,
 Décrire leur vive splendeur?
 Regardez! Quel éclat dans cette cour céleste?
 Tout est force et beauté: pas un seul front où reste
 Le stigmate de la douleur!

Et pourtant ici-bas que d'angoisses subies,
 Pour atteindre à ce but qu'ils payaient de leurs vies,
 Et que cherchaient leurs yeux mourants !
 N'est-ce pas par les pleurs, par les tortures même,
 Que se sont élancés jusqu'au trône suprême,
 Ces pacifiques conquérants ?

Ils ont vaincu pourtant ; là-haut, loin de l'abîme,
 Ils recueillent le fruit de leur labeur sublime,
 Dans des séjours délicieux ;
 Éternels possesseurs d'un bien que rien n'altère,
 Ils jouissent de tout, leur rêve de la terre
 S'est réalisé dans les Cieux !

Voyez les par milliers, sous leur grand diadème,
 Ces prêtres, ces vieillards, tous ceux que le Christ
 [aime,

Car ils suivirent son flambeau ;
 Voyez comme à travers ces vagues de lumières
 Ils chantent rassemblés sur les marches premières
 A la droite du saint Agneau ?

Ici sont les martyrs, ces cœurs fermes et calmes,
 Qui de leurs échafauds entrevoyaient leurs palmes
 Et se résignaient sans effroi ;
 Ici, ces hommes forts, qui restaient purs et libres,
 Même quand on fouillait dans leurs dernières fibres
 Pour en déraciner la foi ?

Ici, les confesseurs dont Rome à l'agonie,
 Dans ses raffinements de malice infinie,
 Mutilait les membres épars ;
 Et ceux qui, plus heureux, dans ces jours de colères,
 Ne mouraient qu'une fois sous la dent des panthères
 Moins féroces que les Césars !

Là, ces hommes d'espoir, ces chrétiens intrépides,
 Qui s'enveloppaient au fond des Thébaïdes,
 Avec un désir immortel ;
 Là, ces vierges d'amour, transfuges de la terre,
 Tendres fleurs, dont la vie enclose de mystère
 N'eut de parfums que pour le ciel !

Ils triomphent là-haut, ils triomphent sans crainte,
 L'air inpur d'ici-bas ne porte plus atteinte
 A leurs rêves de chaque jour ;
 Le bruit perpétuel de la foule insensée
 Ne vient plus interrompre au fond de leur pensée
 La douce extase de l'amour !

EDOUARD TURQUETY.

Hymnes sacrées)

“ Le Messager de Saint-Antoine ”

Nous recommandons fortement cette publication pieuse aux lecteurs de *l'Enseignement primaire*. L'abonnement au *Messager* n'est que de 25 cts par année. Adresse : *Le Messager de Saint-Antoine*, Chicoutimi, P. Q.

C.-J. M.

Bulletin des sommaires

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES, livraison d'octobre 1895. *Sommaire* : Les anciens postes du Lac Saint-Louis : Désiré Girouard.—Les conseillers au Conseil Souverain de la Nouvelle-France : J.-Edmond Roy.—Tadousac : N. E.—Moustique, Brulôt, Maringouin : Victor A. Huart.—Les asiles d'aliénés : J. M. LeMoine.—Le couvent de la congrégation à Québec : P.-Georges Roy.—Le billet de Bigot à Vergor : H.-R. C.—Les sièges de 1759 et de 1775 : J.-M. LeMoine.—Iles aux Rots : J.-M. LeMoine.—Les percepteurs des douanes à Québec : P.-G. R.—Saint-Féréol : J.-E. R.

ACTES OFFICIELS

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, à la date du 20 septembre courant, 1895, de faire les nominations suivantes, savoir :

Commissaires d'écoles.

Comté d'Argenteuil, Saint-André.—MM. Andrew Doig et David Todd, le premier en remplacement de lui-même, et le second en remplacement de M. Robert Watson.

Comté d'Argenteuil, Sainte-Jérusalem.—M. Patrick-S. Dunbar, en remplacement de lui-même.
 Comté de Bellechasse, Saint-Magloire.—M. Louis Larochelle, en remplacement de M. Jean Brochu.

Comté de Bellechasse, Saint-Raphaël.—M. Louis Langlois, en remplacement de M. Philibert Lacroix.
 Comté de Charlevoix, Saint-Urbain. MM. Théophile Gauthier et Joseph Girard, en remplacement d'eux-mêmes.

Comté de Chicoutimi, Sainte-Anne.—MM. Hinici Tremblay et Nérée Tremblay, le premier en remplacement du révd M. Roussel, et le second en remplacement de M. Napoléon Lafarge.

Comté de Dorchester, Sainte-Germaine.—M. Achille Gourde, en remplacement de M. Joseph Bégin.

Comté de Lévis, partie est du village Lauzon.— M. François-Xavier Brulot, en remplacement de M. Azarie Guay.

Comté de Saguenay, Pointe-aux-Esquimaux.— MM. Jean-Baptiste Petitpas et Firmin Cormier, le premier en remplacement de Laurent Templé, et le second en remplacement de Philippe Dupuis.

Comté de Yamaska, Saint-Michel No 8.— MM. Willy alias Guillaume St-Germain, fils de Bruno, et Antoine Labbé, le premier en remplacement de M. Dormineault Parenteau, et le second en remplacement de M. Louis Deguire dit Desrosiers.

Comté de Yamaska, Saint-Michel No 9.— MM. Hercule Cournoyer et Bruno Giguère, le premier en remplacement de M. George Bibeau, et le second en remplacement de M. Alexandre Cartier.

Syndic: d'écoles.

Comté d'Argenteuil, Saint-André village.— Rév. F.-A. Dugas, en remplacement de lui-même.

Comté de Mégantic, Saint-Pierre-Baptiste — M. James Crawford, en remplacement de M. Robert Dick.

Comté de Pontiac, "Upper Litchfield". — M. Thomas Hanratty, en remplacement de lui-même.

Comté de Pontiac, Portage-du-Fort.— M. Joachim-S. Sauvé, en remplacement de M. John Coyne.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, le 23 septembre courant (1895), de nommer M. Joseph Frémont, commissaire d'écoles pour la municipalité de Château-Richer, comté de Montmorency, en remplacement de M. Pierre Gravel.

AVIS

Messieurs les libraires et les marchands qui vendent mes livres devront à l'avenir s'adresser à M. C. Darveau, imprimeur dans la Côte Lamontagne, pour s'en procurer. Je l'ai chargé de la vente de tous mes ouvrages et de la perception de l'argent.

J.-B. CLOUTIER.

Leçons d'Anglais d'après la Méthode Naturelle

60 leçons avec un appendice contenant les principes généraux de la prononciation et des remarques sur les défauts les plus communs, par J. Ahern, professeur d'anglais à l'École normale Laval.

On peut se procurer cet ouvrage chez les principaux libraires, ou en s'adressant à J. AHERN, École normale Laval. Prix 50 cts.

LIVRES CLASSIQUES,

FOURNITURES D'ÉCOLES,

Objets de Piété, Etc., Etc.

Nous espérons que, pendant la prochaine année scolaire vous voudrez bien continuer d'encourager notre établissement. Notre fonds, nous osons le dire, est des plus complets : il comprend en particulier :—

Ouvrages sur l'éducation et l'instruction ;

Livres de classe ;

Livres de prières ; le tout dans les deux langues ;

Fournitures d'écoles ;

Objets de piété en usage dans les séminaires, les collèges, les couvents, les écoles de la Puissance.

Nous vous prions de nous transmettre vos commandes de bonne heure, afin que nous puissions les remplir avant la réouverture des classes, de manière à ne vous causer aucun retard.

Nous nous chargerons aussi de vous procurer tout ouvrage qui ne se trouverait pas dans notre catalogue, à condition que vous nous en informiez à temps.

Soyez assurés que nous donnerons à vos commandes la plus stricte attention.

Encore une fois, nous espérons que vous continuerez à nous favoriser de votre patronage.

Nous avons l'honneur

de nous souscrire.

Vos très dévoués serviteurs,

D. & J. SADLIER & Cie,

Éditeurs catholiques classiques et papetiers,

MONTREAL, RUE NOTRE-DAME, 1669.

PIANOS ! PIANOS !

Le plus grand assortiment à Québec de **Pianos** provenant des manufactures Américaines et Canadiennes les plus en renom

HARMONIUMS-ORGUES

pour églises et chapelles à un ou deux claviers, avec ou sans pédale ; HARMONIUMS de salon de cinq à six octaves. Instruments de cuivre pour fanfares de Thibouville-Lamy, Paris, France. Instruments de musique de tous genres.

 Accord et réparation de pianos, orgues d'églises, etc., etc., etc.

BERNARD, FILS & CIE,

EDITEURS DE MUSIQUE

Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger.

5, RUE ST-JEAN.

MAISON FONDEE
EN 1865.

G. - A. LAFRANCE

MAISON FONDEE
EN 1865.

—● RELIEUR ●—

A mon établissement nous exécutons toutes sortes d'ouvrages concernant la RELIURE, le RÉGLAGE et la FABRICATION DE LIVRES BLANCS, et cartes montées sur toile et vernis. Nous nous occupons spécialement de la reliure à *tranche dorée* et de celle à *tranche rouge sous or*.

Les livres destinés aux *bibliothèques paroissiales* sont reliés à des conditions spéciales.

G. - A. LAFRANCE, Relieur,

Téléphone 305.

109, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

P. GAUVREAU LIBRAIRE

122—PIED DE LA COTE LAMONTAGNE—122
BASSE-VILLE, QUEBEC.

Grand assortiment de Cartes Géographiques.—Livres de prix.—Livres classiques, etc., etc., etc.

Rôle de cotisation—Rôle d'évaluation—Rôle de perception—Livre de Caisse pour municipalité.